



JOURNAL BI-MENSUEL... publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S.A., Neuville-sur-l'Isle (Dordogne)

A tous... d'agréables vacances

Comment les passerons-nous ?

Voici revenu l'heureux temps des vacances, pour chacun. Cette époque bénie... Des vacances qui ont minutieusement organisé le programme de leurs jours de détente...

Quels que soient l'orientation, le destin que l'on entend donner au temps des loisirs, un même souci préliminaire s'impose néanmoins à tous : il faut « préparer ses vacances ».

Or, les vacances se préparent, et point dans la hâte fébrile des derniers moments, car elle expose aux erreurs et aux manquements, en même temps qu'à un surmenage qui compromet à son tour le succès des congés.

Nombreux, sont ceux qui, avant de partir en congé font de projets qu'aucun d'eux ne voit la réalisation espérée parce que, précisément, ne s'était pas fait de plan, il manquait de l'ordre dans les idées.

Ne sommes-nous pas, par ailleurs, dans une région privilégiée où la nature semble s'être ingéniée à combler aussi bien le sédentaire que le touriste ?

Il y a mille manières d'employer agréablement son temps, sans nous doutons pas que vous avez mené des projets dont vous rêvez, de ce fait, la réalisation. C'est dans cet esprit que nous vous souhaitons à tous de joyeuses vacances.

Le chanoine Edouard BEAUSSOLEIL n'est plus !

Né le 8 novembre 1875, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1901 à la Cathédrale Saint-Front, de Périgueux. Vicaire durant deux ans à Beaumont, nommé ensuite curé de Labouquerrie et en 1911 curé de Sainte-Sabine, il quitta cette paroisse en 1924 pour venir à Neuville en tant que curé-doyen.

En 1931 furent célébrées ses noces d'or sacerdotales et, en 1961, simultanément ses noces de diamant de prêtre. Ses noces d'argent de chanoine et ses cinquante ans de rédaction et d'impression du Bulletin paroissial donnerent lieu à une émouvante cérémonie que nous commentâmes amplement dans notre journal.

Depuis quarante ans il exerçait son ministère à Neuville où il ne s'était attiré que des sympathies.

Intègre, au-dessus de tout ce qui tend à diviser au lieu de rapprocher, il savait trouver les mots qui consolent et redonnent l'espoir à ceux qui l'ont perdu. Ses sermons étaient toujours animés par l'esprit de justice.

Brillant succès du C. A. P.

Il y avait longtemps qu'on en parlait de ce C.A.P. et qu'on le préparait. Enfin le 20 juin ont eu lieu les épreuves pratiques arrivées à la satisfaction des candidats, Jean-Pierre Chateaufort, Yves Demoulin, Michel Dinard, Maurice L...

atelliers où, aussitôt, débutèrent les épreuves. Disons d'abord que rien n'avait été laissé au hasard dans la préparation du matériel afin qu'il ne puisse y avoir ni perte de temps, ni confusion; les charlots et les boîtes avaient été nu-

Disons qu'au départ, les examinateurs se déplacèrent auprès des candidats et les observèrent quelques instants puis s'installèrent devant les tables de pointage disposées à leur intention au centre du bâtiment.



Candidates et professeurs à l'issue des épreuves pratiques. Les résultats sont très satisfaisants.

Chaque élève disposait d'un réel, et les jeunes filles d'un micromètre en plus pour mieux assurer le réglage. Celui-ci fut effectué au 405 où des machines avaient été installées à cet effet, des lentilles. Quant aux garçons, ils procédèrent à leurs travaux soit à l'atelier 454, soit à l'atelier 455.

Il s'étaient à peine assis que, déjà, on leur soumettait les premières opérations qui allaient se succéder au rythme prévu et les tenir en haleine jusqu'à la fin. Si l'on considère, en effet, que l'examen portait sur une paire de décollées et une paire de derbys, et qu'il s'agissait dans leurs grandes lignes de : fichage (voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

son enthousiasme, qui épanouit ses promesses. M. Levasseur, reprenant ces propos, leur donna une autre interprétation, affirmant que les espoirs permis à ces jeunes qui « s'envoient ». Dans la mesure où ils n'oublient pas que le nouveau départ donne est

Confortable nu-pied pour vos congés

Voici les vacances. Pour en profiter pleinement, pour marcher à l'aise, au cours de vos déplacements, de vos promenades, choisissez ce nu-pied qui vous donnera toute satisfaction. Première motivation, agilité, légèreté, semelle souple, bride à boucle réglable, imperméable aux piqûres, est léger, pratique, confortable et se fait du 28 au 45.

M. Albert PETIT nous donne ses impressions sur les cours Prodo

On est élève toute sa vie, on apprend tous les jours et il n'y a pas de cours de formation professionnelle destinés aux jeunes, mais d'autres dit de perfectionnement, que les contremaîtres suivent à tour de rôle.

d'élargir son savoir aux cours « Prodo », qui bien souvent, ont fait l'objet de commentaires dans le journal. Le programme cette année des sept participants, à savoir : le chef du groupe, J. P. Polch-weller (Canada); J. Adan (Rhodésie); P. Aubry (Cote d'Ivoire); M. Daines (Angleterre); R. Klatole (Angleterre); L. Frenault (France); G. Ghar (Tunisie); El Hamouli (Soudan); C. Inf'Green (République du Congo); Kei King Beng (Malaisie); J.M. Matherge (Inde); Bernée N'Doye (Bénin); T. Pausy (Kenya); A. Petit (France); B. Polack (Pérou); C. Price (U.S.A.); J. Wake (République du Congo); A. Williams (Angleterre), qui se rassemblèrent à Paris, où M. Polch-weller fit une conférence sur le fonctionnement de ces cours qui s'ouvrent.

M. Albert Petit, que nous avons pu contacter dès son retour, a bien voulu, de son déplacement, nous donner quelques détails pour nos lecteurs, les voici.

« Nous quittâmes Paris pour nous rendre à Helioucourt, où nous couchâmes, puis nous partîmes pour Firminens, où se tenait la grande foire internationale de renommée mondiale. Là, nous restâmes deux jours et parcourûmes tous les stands, soit de machines, soit de tanneurs. C'est une réalisation gigantesque dont le prototype qui ne s'a pas vu ne peut se faire une idée, même bien lointaine. Nous revînâmes à Helioucourt où, durant quatre jours, nous allâmes, d'un atelier à l'autre et où l'on nous fit diverses conférences, notamment sur la « M.A.M. » et le calcul des surcharges, etc. Disons au passant que nous fûmes chaleureusement accueillis par M. Prochaska, qui avait tenu à ce que notre séjour soit aussi agréable possible.

De retour à Paris, nous prîmes l'avion pour l'Angleterre, nous étant arrêtés pour Manchester, où le Collège Technico, dont la réputation n'est plus à faire, nous garda dix jours.



Après les remerciements exprimés par Y. Demoulin au nom de ses camarades, M. Levasseur s'adresse aux lauréats professionnels et les heureux lauréats dont nous avons abondamment parlé.

Des mots de remerciements exprimés au nom de ses camarades par M. Y. Demoulin et des félicitations adressées par M. Maugeant aux professeurs et élèves. C'est une réalisation gigantesque dont le prototype qui ne s'a pas vu ne peut se faire une idée, même bien lointaine.

Un reconcomentement, ils sauront se perfectionner et couronner les prémices que représente le C.A.P. Les moments qui suivirent furent marqués d'un franc et simple unisson de sentiments, fort sympathiques. Ce fut la meilleure expression de reconnaissance que ce qui pouvaient donner les élèves et qui pouvaient trouver les professeurs, saines et les autres heureux du passé et confiants dans l'avenir.

(Suite page 3)



# Brillant succès du C. A. P.

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

de premières; encollage de doublures; pose des boutons; encollage des premières et liges; fixation de l'arrière des liges; montage des boutons, des côtes et des embotages; extraction des crampions; cardage du montage; encollage des semelles et du montage; fichage des semelles et pressage; fraissage des lisses et du talon; déforme de la semelle; nettoyage de la chaussure et pose de la première de propriété; passage du finissage antique, etc... et pour les jeunes filles:

Garnitures; ajoutage zig-zag; ajoutage de l'arrière; couture; pose du galon; remplissage; assemblage; montage de l'ouverture de la talonnette; assemblage du quartier et de la talonnette; encollage; bordage; couture; renfort; pose de la bride de renfort; pose de la bride de l'attache-boucle; pose de la bride; ajoutage des quarts, etc...

Derby: Perforation; garnitures; ajoutage des quarts; aplissage; pose du galon; remplissage; perforation de l'empeigne; encollage du bout; couture de la langue; colorage des quartiers; bordage; piquage de renfort; pose des œillets; montage du derby; finissage, etc... C'est le jeu d'enfant pour les instituteurs s'il ne s'était agit que des points que nous venons d'énumérer.

Chaque élève de ces points-états était subdivisé en nombreux autres, sur lesquels il était indispensable de se pencher, pour pénétrer plus en profondeur dans la capacité de l'élève. Pourquoi, diront d'ailleurs, avoir tant de détails cet examen? Certes, s'en rapportant à l'aspect des produits obtenus à la fabrication comme cela se pratiquait ces dernières années, aurait permis une cotation déterminante, mais vu la multitude des façons de faire, la confection d'une chaussure, il est préférable d'examiner le plus grand nombre possible de celles-ci, ce qui donne un relief plus étendu de la valeur de l'exécution.

Une chaussure terminée peut avoir une présentation irréprochable, des lignes parfaites, mais cacher des défauts intérieurs qui, tôt

# 14 Juillet à Neuvic

Comme les années passées, un groupe de Neuvicois, dans lequel on notait la présence du Docteur Pascaud, conseiller général-maire, bon nombre de conseillers municipaux, MM. Bretin, directeur des écoles de garçons, André Mesnard et Jean Roussel, directeurs d'écoles honoraires, Boylle et Peyroun, représentant la brigade de gendarmerie, Camille Laforet, président de la Société de Secours Mutuels, plusieurs anciens combattants, etc., s'est rendu au monument aux morts au pied duquel le maire a déposé une gerbe.

Une minute de silence a été d'abord observée, puis la Marseillaise fut bien interprétée par la Société de Musique « La Concorde », et donna un éclat particulière à cette manifestation avant que le cortège ne se dissipe.



Les membres du jury dans leur tâche délicate. De gauche à droite: MM. Faure, Bourrain, Novot et Lespinnac

gie, législation, dessin, hygiène et esthétique, en plus, pour les jeunes filles.

Six jours après, durant lesquels nos jeunes ne manquèrent jamais la moindre inquiétude, nous connûmes les heureux résultats étaient définitivement reçus.

Leurs efforts de trois années ont été couronnés de succès. Qu'ils en soient vivement félicités et servent d'exemple à ceux qui débutent ou ont débüté aux examens de formation professionnelle, et qui, s'ils le peuvent, marcher sereinement dans leur sillage.

Pour terminer, nous félicitons l'équipe d'ingratitude, nos sincères remerciements aux membres du jury, qui, chaque année, ne craignent pas de consacrer une journée entière pour noter impartialement les candidats, nous félicitons ainsi tout l'intérêt qu'ils portent à la formation de la jeunesse. Nos remerciements vont aussi aux professeurs qui ne ménagent ni leur temps, ni leur peine, pour leur donner l'énergie nécessaire à leur tâche, et dont l'unique récompense réside dans les progrès que ceux-ci réalisent.

## Communion Solennelle

Ce jour-là est une fête familiale à la fois pour les enfants, les parents et l'ensemble de la paroisse; fête qui fait date surtout dans la vie des enfants, comblés de cadeaux, à cette occasion, mais aussi par l'enseignement qu'ils reçoivent au cours des trois jours de retraite, et plus profondément.

Obtenir son adhésion, il faut le demander plusieurs années à l'avance. Le don d'abîquité lui serait nécessaire pour répondre à tous les appels qui lui sont faits.

Disons, dès lors, qu'il fait grandement honneur à notre Périgord, puisqu'il est originaire de Saint-Vien, canton de Vélaines. C'est nos fleurs de rhétorique qui parle, mais d'une façon si simple, franche, dont tous les mots sont importants, attirent l'attention, frappent l'intelligence, parce que c'est son cœur à lui qui parle et lui fait trouver les expressions et les gestes qui conviennent.

## M. Albert PETIT nous donne ses impressions

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Chacun de nous ayant employé à assister à des conférences des cours de montage, de couture, de montage, de finissage, etc. La théorie et la pratique alternent, nous sommes favorisés de visiter le musée de la chaussure, ainsi qu'un très important atelier de couture, nous avons pu voir de près l'automatisme, poussé d'une manière insouppée, d'une telle admiration.

Nous sommes à Londres, où des conférences sont faites par MM. Bursik, Marchal, Martinet et Watson, sur des sujets d'im-

## Prudence, pendant les congés

Conducteur, la route s'appelle, mais l'accident le guette. Pense à toi et pense aux autres. L'usage du tabac fatigue les yeux et altère les réflexes. Fume moins. Ne risque pas de t'endormir au volant. Bois et mange avec mesure. Ne force jamais la vitesse, surtout si tu es pressé. Pars avec sérénité pendant les fêtes. Vérifie la pression de tes pneus. Pense aux dangers de la nuit pour sortir l'éblouissement, fais régler les phares avec soin. Emploie des lampes de qualité. Sois prudent et la route sera joyeuse.

## Le chanoine E. Beaussoleil n'est plus

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Le chanoine E. Beaussoleil n'est plus. Le cortège se rendit au cimetière dans le même ordre qu'il quitta le presbytère. La Croix était portée par Guy Fauré suivi des scouts, puis venaient les religieux, le clergé, les enfants de chœur, le corbillard, la famille, la délégation du Conseil municipal, les hommes et les femmes de l'action catholique et les gros de l'assistance.

Selon sa volonté, il n'y eut ni éloges funèbres, ni fleurs, ni couronnes et il repose dans le caveau des prêtres où le dernier inhumé fut le doyen Tarlin, en 1899.

C'est une noble figure qui disparaît, dont ses paroissiens et tous ceux qui ont connu ont conservé un souvenir fidèle et respectueux.

Monsieur Louis et à sa famille, nous renouvelons l'expression de nos sentiments profondément émus et affectés, mais éclairés par l'Espérance.

## STAGIAIRES

(Suite de la 2<sup>e</sup> page)

M. Casparus Van Der Linden, de la Bata S.A. Soudanais, à Karoum, qui, en 1958, avait fait un stage d'un mois dans nos ateliers pour s'initier à la fabrication du Stützchen, est revenu parmi nous pour étu-



M. Casparus Van Der Linden, stagiaire à Karoum.

der l'organisation des départements, 401, 406, 483 et 451.

Il est responsable, la-bas, de la production cuir, sous les ordres de M. Salsain, que nous aurons bientôt le plaisir de revoir à Neuvic.

M. Mathias Bonini, chef du personnel à la Bata S.A. Tunisienne, ayant participé en Angleterre aux cours « Advanto », est arrêté un jour dans l'Es-



M. Mathias Bonini, chef du personnel à la Bata S.A. Tunisienne.

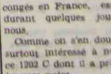
Il est très intéressé par les nouvelles de notre service identique à ce lui dans il est responsable en Tunisie.

M. Jean Lavastrière, chef comptable à la Bata S.A. Malgache, que nous avions déjà vu le plaisir de recevoir il y a une dizaine d'années, passant ses



M. Jean Lavastrière, chef comptable à la Bata S.A. Malgache.

vacances à l'île de la Réunion, il est très intéressé par les nouvelles de notre service à la Bata S.A. Malgache.



M. Michel Albert, stagiaire à Neuvic.

Chimie un jour de nos enseignements rapportés à l'industrie, nous serviront à tous dans l'Entreprise.

## PROLOGUE

à tous ses parents 700.

PROLOGUE, ne peut être pris par le port, marches, démonstration, un peloton en vue d'être au tout de

est bon, n'est pas normal ne laisse

TEAU à terres à Metz et

Baudou M. Grein

Saint-Etienne, Dzier.

tion et nous

illards.

PROLOGUE, lié à Limoges.

Saint-Astier, un magasinier, est si pénible

Touffouls, il un nos de attend impa-

la nourriture, une chaussure terminée peut avoir une présentation irréprochable, des lignes parfaites, mais cacher des défauts intérieurs qui, tôt

PROLOGUE, il, ont eu lieu les obscures de

condites, dans son entourage à l'extérieur, il à cette issue

consommation n'a

voins grande de

l'autre. Nous en

trou la nouvelle de

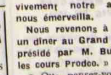


M. L. Dubos, chef du personnel.

A droite: M. L. Dubos, chef du personnel.

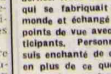
Il est très intéressé par les nouvelles de notre service identique à ce lui dans il est responsable en Tunisie.

M. Jean Lavastrière, chef comptable à la Bata S.A. Malgache, que nous avions déjà vu le plaisir de recevoir il y a une dizaine d'années, passant ses



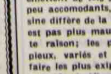
M. Jean Lavastrière, chef comptable à la Bata S.A. Malgache.

vacances à l'île de la Réunion, il est très intéressé par les nouvelles de notre service à la Bata S.A. Malgache.



M. Michel Albert, stagiaire à Neuvic.

Chimie un jour de nos enseignements rapportés à l'industrie, nous serviront à tous dans l'Entreprise.



M. Michel Albert, stagiaire à Neuvic.

Chimie un jour de nos enseignements rapportés à l'industrie, nous serviront à tous dans l'Entreprise.



M. Michel Albert, stagiaire à Neuvic.

# SPORTS

## Promenade de la Cantine Scolaire

La journée s'y rapportant avait été étudiée avec soin, car, en cette période de l'année, il y a les examens et les communications, et aucun des petits pensionnaires ne voulait manquer cette sortie.

Malgré toutes ces précautions, ce jour se trouvait dans la semaine précédant le C.E.P., si bien que les grandes filles présen-

L'eau suit, gouteurade, et avec elle les crabes sourdas, détrevés de leurs tourmenteurs, qui fument. Mais la pêche a été bonne et les crabes emplit une très grande marmite.

Par contre, les estomacs sont devenus et la fuit gôler. Bien restaurés, les enfants gambadent dans le sable et truisent de se transformer en charbon-

humère, tous les excursionnistes mettent la main à la pâte pour ramasser les débris restant sur le sable, remplacer les tables, fauteuils et bancs de la maison familiale, d'airs.

Hélas ! Il faut songer au retour ! Encore un petit coup d'eau à la mer qui change juste au-dessous du jardin, et les petits promeneurs rejoignent le car, qui attend à l'ombre.



La chasse aux crabes ne connaît pas de répit

fèrent rester chez elles pour rafraîchir une mémoire qui risquerait de se trouver défilante le lundi suivant.

Une cinquantaine d'enfants, dont trois ou quatre grands garçons, attendant avec impatience, dès 7 heures 30, aux divers points de rassemblement.

A 8 heures précises, le car quittait l'autre et, vers 8 heures 10, laissait Neuvic derrière lui, chargé de ses petits passagers. Agés, dans l'ensemble, de cinq à dix ans. Le ciel, pourtant, semblait bonder et se manifestait en recouvrant le paysage de son toit de génoise.

Près de Bordeaux même, quelle catastrophe ! Des gouttes de pluie viennent frapper le pare-

Le retour s'effectuait bien tranquillement, car tout ce petit monde est bien fatigué — et bien saisi !

Merci à l'Entreprise Marbot d'avoir offert cette belle journée à cinquante petits Neuvicols. Merci aussi à M. le Maire de Saint-Léon-sur-Isle de bien vouloir nous prêter gentiment les jardins et le matériel de l'une des maisons familiales de sa commune.

Nous sommes ainsi assurés de trouver le confort et la sécurité pour les petits voyageurs.

Voici encore une belle journée qui laissera un clair souvenir dans la mémoire de tous ces enfants.



Qu'on est bien, même sur « piedestal » rustique !

### Le magasin Marbot

pendant les congés, sera ouvert : la première semaine, tous les jours; les deuxième et troisième semaines, mardi jeudi et samedi.

## COLOMBOPHILIE

### RESULTATS OBTENUS PAR LES MESSAGERS NEUVICUIOS EN 1964

Championnat de vitesse, qui se joua sur la Southeraine et Châlearoux : 1. Lavigne; 2. Landou; 3. Lafon; 4. Joubaux.

Landou remporta la Coupe offerte par les Commerçants.

Championnat de fond, qui se joua sur Orliens et Corbelli : 1. Joubaux; 2. Lafon; 3. Lavigne; 4. Landou.

Joubaux enlève la Coupe offerte par les Commerçants.

Championnat de fond qui se joua sur Oriell et Lille : 1. Landou; 2. Joubaux; 3. Lafon.

Landou remporta la Coupe offerte par les Employés de l'usine Marbot.

Championnat de grand fond, qui se joua sur Fleurang : 1. Lafon; 2. Joubaux; 3. Landou.

Lafon gagna la Coupe offerte par le Président de la 12<sup>e</sup> Région.

D'ailleurs, nous donnons les classements départementaux et fédéraux de la 12<sup>e</sup> Région.

x x x

Tirage de la tombola réservée aux membres honoraires de la Société.

Les numéros 3, 5, 12, 14, 16, 21, 27, 72, 73, 88 et 91, gagnent chacun une paire de pigeons.

Le Président, A. LEFÈVRE, et l'Imprimeur, J. LAURENT, de LÉVIGNY.

# LOISIRS

## Composition française d'un élève de 3<sup>e</sup> année

A l'heure où le machinisme a considérablement simplifié le travail de l'ouvrier, la première impression d'un visiteur profane, dans une usine comme la nôtre, peut être que l'ouvrier est totalement tributaire de sa machine.

Pour ce visiteur, la tâche de l'ouvrier consiste en une succession de gestes précis, qui ne demandent aucune initiative personnelle. Il devient lui-même une seconde machine qui semble incapable de penser, d'interpréter, d'agir en dehors de ces gestes automatiques.

Ne laissons pas le professeur dans cette erreur, allons-le, plutôt à découvrir les pensées d'un ouvrier du conveyor.

Par exemple, observons le cardeur à l'œuvre: Le visiteur le voit prendre une chaussette, appuyer le desous sur une cardé tournant à vive allure, et repousser le pied sur le convoyeur; puis l'opération est recommencée plusieurs centaines de fois.

Maintenant, écoutons le cardeur: « Je sais que cet article est muni d'une semelle sensiblement juste; je dois donc veiller à ce que mon cardage arrive à peine à la carte. Il faut aussi que je prenne garde à cette peausserie qui s'affloche facilement et que je remplace le papier... ma cardé, car il ne meud plus suffisamment... »

« ...A présent, il y aurait de quoi être de mauvaise humeur car je constate que les encolleuses n'ont pas effectué leur tâche et venablement d'adhérence et je ris que d'abimer quelques chaussettes; ces dames auraient dû être plus attentionnées... »

« Le petit apprenti qui attrache les crampons s'affaire dans ce nole mais il est aidé, guidé, conseillé

et se sentant ainsi encouragé progresse chaque jour... »

« J'ai réfléchi à la réalisation d'une amélioration et je vais soumettre mon idée au contremaître. Je lui proposerai de faire adopter sur le bord de ma machine un morceau de caoutchouc sur lequel je pourrai appuyer ma chaussette lorsque je voudrai aplatis le montage avec un marteau; ainsi, je ne risquerai pas de détriorer la peausserie... »

« Vous voyez que je ne suis pas une machine passive? Evidemment, aucun visiteur n'a jamais entendu un ouvrier lui tenir de tels propos. Mais, s'il a l'esprit d'observation, s'il a jugé la valeur du travail, il a pu se douter des pensées du cardeur. Il a pu saisir ses jeux de physiionomie devant une tâche facile ou difficile, noter le coup de fatigue fréquent chez ceux qui s'appliquent, voir les hochements de tête et les gestes d'avertissement à l'encontre de ceux qui ne agissent leur travail; il a pu apprécier le sourire de satisfaction qui accompagne le dernier regard de contrôle d'un chariot terminé... »

Où, l'ouvrier dispose d'un cerveau; il pense, car c'est par la réflexion qu'on transforme, qu'on améliore, qu'on progresse.

Que seraient nos articles si le modéliste ne s'engageait pas ses opérations, qu'on progresse.

« Ce seraient nos articles si le modéliste ne s'engageait pas ses opérations, qu'on progresse. Que seraient nos articles si le modéliste ne s'engageait pas ses opérations, qu'on progresse... »

## Visite du centre Médico-Pédagogique de Moreilles

Dernièrement, trente-six élèves du Centre Médico-Pédagogique de Moreilles (Vendée), accompagnés de M<sup>lles</sup> Lecourt et Fermand Laporde, avatlaguesmen connue à Neuvic et dans la région, et de douze monitrices, parcoururent nos ateliers.

En l'absence de M. Mallige, ce furent M<sup>lles</sup> Vigneron et Perrot qui les accueillirent, leur présentant la Société et, à chaque étape, remettant un dépliant qui traitait de l'histoire de l'Entreprise, de l'évolution du personnel de la production, des sources d'approvisionnement en matières premières, du tonnage total de marchandises employées en 1963, des ventes, etc... Il fut ensuite procédé à la formation de six groupes, chacun à eux respectivement par MM. Vigneron, Martin, Plantey, Couret, Chami-neau et Mazière, qui s'engagèrent dans les ateliers où ces guides, par leurs commentaires sur la fabrication, s'efforcèrent de les intéresser le plus possible.

A l'issue de cette visite, au nouveau réfectoire, le film sur le stétichord nous fut particulièrement. Nous souhitions que leur venue parmi nous, après deux jours d'excursion dans la vallée de la Vézère, leur ait servi d'étale et d'agréable contraste. Nous espérons aussi qu'ils conserveront un bon souvenir de notre Société.

## Si tournaven parlâ de Curotopoui ?

Talês que lous promis de l'an l'aguet passat, lou piti Curotopoui peussavous dirâ que Dinnar Gras e mandando dies cops per jour à sa mai :

« Qui e l'eu bien leu Carnavar ? »

Sous s'ouvènes q'ero goulut comme n'i à gaire, e que etimmo miel curâ lous plats qu'ien jour qui de s'amou e se manœvra como favon sous camaradas de Sent-Pantal.

Dann, lou jour de Carnavar, trempant de joia, e se mouitrent jôvent mi que de contumio, à tout pouli qu'eu se sabto pas que laventa çà fini pléssé.

Sa mai, comme « man fax los gagnon, faguet 'no bouvo soups de boungs aveque deux chous. Sequo un poulet fargi, deux bouidins sur la grillin, 'no gros se tarto de pouns, deux crepins e un café pas brundé. E poudes bien pensa que lous promis que se boundà à toubt co faguet lou drole que se trapel à crompot como 'n'ogre. »

At countenancas, lou poutet, lou fargi, lous boungs passavon comme 'no letro e la bouvritta man vengut un mouven anle e se preissel talame per avall que se se avrel en travars de saun gauré e que faguet oubliat de saun poulet em saun det; eu n'en partio la. Chaguel memo de c'este tour.

Sinellen lous gounj'rais sous toujour punis de leur trecheb l'ouquet l'a veul lou medect que pen-toulet que tochen lous beaux par catores, t'ou lous darris bouidin que ne voulo pas coult, talame que d'avanç si q'ero bien garni. E lou drole s'atouffave.

L'rouvment que niêtro Jarmitho se troube de passé e, pus avaido que lou medect, apponnet pas maffamun sur l'estomac d'ou droleux que se des-burussent cop ans; lous bouidin manit en etolepous un trou troumo farto un bouchal de champagnon.

Curotopoui souhjet, remercié le Jarmitho, mas se avrel eul vera sa mai e disse: « Ouro, fai me parâ un bouchal de tarto pro, comme l'ou l'an ase, 'no doujno de crepins e l'ou café sur la broas.

R. ère que sa mai, pandro fendo, la vello voullu lou parâ per li balbi de l'appetit.

## Mariage



M. Serge Rancher et M<sup>lles</sup> Maria-Joanna Mercier, auxquels nous renouvelons nos souhaits de bonheur